LBONNEMENT.

on s'abonne : A SAUMUR, As bureau du Journal a en envoyant un manda sor la poste . a chez tous les libraires.

ets

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

# 3AUIIIII

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne. . . 20 c Réclames. — . . . 30 Faits divers . . . . 75

RÉSERVES SONT PAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reques et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction

Les articles communiques doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

on s'abonne:

A L'AGENCE HAYAS 8, place de la Bourse.

A PARIS,

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 3 JUILLET 1886

; sice. - L'abounement delt être payé d'avance.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis con-

# La guerre à l'Agriculture

Cest bien une guerre, une vraie guerre pela gauche a déclarée à l'agriculture. Les maves abondent.

Vingt minutes après avoir échoué dans n troisième tentative pour interrompre, nur étouffer la discussion sur les céréales, majorité a fait, avant hier, au Palaissurbon, une nouvelle et quatrième tenta-

Un ancien ministre, M. Méline, que les publicains ne pourront suspecter, l'a déua bautement : « On veut empêcher d'acutir les propositions relatives à l'egricul-

la membre du centre gauche, M. René lice, a rappelé que malgré l'invitation faite ar la Chambre au ministre de la guerre, pronordre du jour molivé, en novembre mier, de donner la préférence aux proils agricoles français sur les produits exoques, les bureaux de la guerre ont continué fooriser de leurs achais les avoines exo-

Il a fallu une nouvelle invitation de la dimbre pour contraindre le ministre de la erre à exclure des sournitures et adjuditions militaires les avoines de provenance

M. René Brice a démontré que le monopale des fournitures d'avoine, de foin, de alle pour l'armée est entre les mains d'une compagnie étrangère. L'administration lui attele au prix de l'avoine française des mines de qualité inférieure.

Dans la situation douloureuse, incontesble et incontestée, de notre agriculture

Il s'est trouvé sur les bancs de la gauche membres pour reponsser, mais en vain, larilation faite une seconde fois au ministre de la guerre.

Ausi avons nous assisté à ce spectacle une partie de la gauche accablant de re-

proches et jelant par dessus bord le député républicain qui avait rappelé si heureusement le ministre de la guerre au respect des vœux du parlement et à la déférence aux revendications de nos agriculteurs.

Speciacle non moins étrange! Nous avons vu ce même député applaudi par les droites et le centre, alors qu'il plaidait éloquemment en faveur de notre agriculture natio-

Les droites prouvent ainsi qu'elles placent au dessus de l'esprit de parti les intérêts du pays. Les gauches font le contraire.

Savez-vous, en effet, quels arguments a opposé le ministre de la guerre aux vœux réitérés du parlement?

« Si vous nous obligez à acheter les fournitures militaires aux agriculteurs français, a dit M. Boulanger, nous vous demanderons de nouveaux crédits. Au reste, l'administration de la guerre ne pourra vous donner satisfaction qu'à l'expiration des traités conclus avec les syndicals étrangers et dont la durée s'étend jusqu'à cinq ans! »

Or, en cette même séance, la gauche demandait un crédit supplémentaire de 400,000 francs environ pour ouvrir un certain nombre d'écoles primaires; et le rapporteur citait une école comptant onze élèves et qui coûte 6.000 francs !

Admettons que l'Etat dût s'imposer certains sacrifices — ce qui est contesté — et qui trouveraient d'ailleurs d'avantageuses compensations, l'argument porté à la tribune par le ministre de la guerre justifiaitil son plaidoyer en faveur des fournisseurs élrangers?

La vérité c'est que le parti républicain ne veut rien faire pour l'agriculture, qu'il a ruinée et qu'il lui a décleré une guerre à EDMOND ROBERT.

#### LA LIBERTÉ DE L'AFFICHAGE

Le 28 juin, au mépris des lois en vigueur, M. Demangeat, préset de la Drôme, ancien dragon de l'Impératrice, a télégraphié, dit le Moniteur universel, dans tout le 1 département l'ordre d'empêcher l'affichage de la protestation du Comte de Paris et de dresser des procès-verbaux.

A Valence, cet ordre a été exécuté en ce sens que la police, sans dresser aucun procès-verbal, a lacéré toutes les affiches po-

A Crest, le commissaire de police a arraché lui-même toutes les affiches, a fait une perquisition chez le vendeur da journal conservateur, le Nouvelliste de Lyon, et fait jeter en prison l'afficheur, qui s'est trouvé être le vendeur du journal le Lyon républi-

M. le comte de Sieyès, informé de ce qui se passeit, va trouver le commissaire de police et lei demande poliment en vertu de quel droit il agit de la sorte. Le commissaire de police, furieux, répond grossièrement, et menace son interlocuteur de le f.... en prison.

M. de Sieyès se rend alors à la gendarmerie, où l'afficheur est détenu, et demande au brigadier ce qu'il en est. Ce sous officier répond poliment qu'il ne comprend pas pourquoi cet homme est arrêté, mais que, le commissaire de police le lui ayant confié, il est obligé de le garder. M. de Sieyès demande sa mise en liberté et offre de se porter caution; le brigadier répond que cela ne lui est pas possible.

Dans la soirée, le parquet a télégraphié de relâcher le pauvre afficheur, son arrestation étant illégale.

On annonce que ce commissaire de police grossier sera décoré le 14 juillet prochain pour avoir commis un brutal abus du pou-

Autre fait. Le Nouvelliste de Bordeaux dit qu'à Marmande, deux exemplaires du Journal-Affiche, contenant la protestation de Monsieur le Comte de Paris, ayant été apposés sur les murs, ont été lacéres par les valets de la ville.

Sur onze commissaires nommés dans les bureaux de la Chambre pour examiner le projet de loi relatif à l'affichage des « écrits

séditieux », un seul est favorable au projet du gouvernement, cinq repoussent toute loi nouvelle sur la matière et cinq sont favorables à l'amendement Clémenceau restreignant le projet de loi aux écrits des Princes. Il n'y a donc dans la commission de majorité ni dans un sens ni dans l'autre. Le bruit court, dans les couloirs de la Chambre, que le gouvernement serait disposé à retirer le projet de loi, ou que tout au moins il laisserait les Chambres se séparer sans avoir prononcé.

#### Chronique générale.

L'INCIDENT BOULANGER-SAUSSIER.

Les ministres ayant refusé à l'unanimité la démission du général Saussier, le citoyen général Boulanger a écrit au gouverneur de Paris une lettre pleine d'éloges et de com-

A la suile de cette missive, le ministre de la guerre a reçu du gouverneur, militaire de Paris une nouvelle lettre lui déclarant qu'il relirait sa démission.

Ce sont les ferrystes qui l'emportent pour le moment. On dit, en effet, que c'est partie remise. La loi militaire votée, les opportunistes jurent de « faire sauter Boulanger », comme ils disent.

Encore un.

Le ministre de la guerre a envoyé au général de Courcy une lettre de blâme avec insertion à son dossier.

Cette mesure serait motivée par la lettre écrite au directeur de l'Evénement par l'anciem commandant en chef du corps expéditionnaire du Tonkin.

Quand nous serons à dix, nous ferons une croix.

> LE GÉNÉRAL BOULANGER JUGÉ PAR UN REPUBLICAIN.

La France Libre publie ces curieuses appréciations qu'elle doit au confident du général Thibaudin:

Peuilleton de l'Écho Saumurois.

MA

# ES ENFANTS TROUVÉS DE PARIS

Par Ch. DESLYS

TROISIÈME PARTIE LEQUEL?

rus, redevenant l'ami Philibert : Lais ne songeons qu'à Guillaume, reprit-il.

que vous avez suivi mon conseil, et que sa on rous est connue maintenant... - lest perdu!

Oh! non, pas encore, puisque vous voilà. Ce bien le diable si nous ne trouvions pas te chose... à nous denx...

Cherchons ! fit-elle, oh! j'espère en vous... b'sbord et d'une, proposa-t-il, vous savez

he he bourse vous est ouverie, et... le crois même, l'interrompit-elle, que la

meme, l'interrompit ene, que mais vous l'avouereis-je, cet argent... je - Bien cela !... mais comment ?

- J'y ai déjà songé, mon ami... Il m'est venu comme une inspiration du ciel...

- Expliquez-vous... Quelle inspiration?...

- La voici : Ne me reste-t-il pas, à défaut de fortune, une éducation brillante et que vous avez complétée pour votre part, là-bas, à Montmayor... Je parle le français et l'espagnol... Ne connaîtriezvous pas dans l'Amérique du Sud, au Brésil, à la Plata, n'importe où, quelque riche famille ayant besoin pour ses enfants d'une institutrice, et qui, sur un engagement d'une dizaine d'années, lui avancerait la somme en question ?...

- Quoi I ma pauvre enfant, vous vous expatrieriez ainsi... Le sacrifice de vos plus belles années... à l'autre bout du monde...

- Oui!... pour les sauver... tout de suite, et de grand cœur !...

Il lui serrait la main, avec une profonde admiration, plus ému qu'il n'eût voulu le paraître.

- De mieux en mieux! dit-il enfia. Meis réfiéchissez... Voyons! ne possédez-vous pas d'autres talents, qui vous rapporteraient davantage... à Paris même... ou de moins sans quitter la France.

- Quels talents?... Dites!

- Vous êtes une musicienne hors ligne... Votre voix est d'une rare étendue, d'une incomparable sonorité... De plus, la méthode et l'initiative d'une véritable artiste... Aucun courage ne vous manque.

N'avez-vous pas même déjà chanté sur un théâtre... à Valrose... et devant un public d'élite qui vous applaudissait avec enthousiasme?...

- Oui, répondit-elle, pour les pauvres... Hélas !... les pauvres d'aujourd'hui, c'est la famille que Dieu m'e rendue!...

- Pour que vous deveniez sa Providence !... ajouta t-il, souvenez-vous de mon horoscope... Mais revenons à cette soirée de Nice... C'était bien le rôle d'Aïda, n'est-il pas vrai?... Verdi se trouvait parmi les spectateurs... Il a fait plus que vous complimenter après la représentation, après le succès... Il vous écrivit le lendemain... « A la nouvelle Malibran ! » Cette lettre du grand maestro, vous me l'avez donnée... Elle est ici, dans ma collection d'autographes... Supposons un impresario dans l'embarras... Quelle recommandation !... quel talismen!...

- Où voulez-vous en venir? murmura-t-elle élonnée. Je ne vous comprends pas...

Il avait étendu la main vers son bureau; il y prit un journal, il le présenta à Fernande en soulignant du doigt certain article sur lequel il appelait ainsi son attention. Il lui disait en même temps :

- Ces quelques lignes vous expliqueront mon espoir... Lisez... Il s'agissait d'un alinéa placé en tête de la

chronique théâtrale, et conçu en ces termes : « L'essei de réacclimatation, à Paris, du théâtre

italien, n'a décidément pas de chance. Après l'enrouement du ténor, une maladie plus sérieuse de la prima dona suspend tout à coup les représentations si brillantes et si fructueuses du chefd'œuvre de Verdi. On a dû faire relâche hier soir, et rendre l'argent, dure nécessité pour l'impresario Macari, qui méritait une meilleure fortune. S'il ne retrouve pas une autre Aida, si quelque autre étoile ne lui tombe pas du ciel en remplacement de celle dont nous déplorons l'éclipse, les portes de son théâtre resteront fermées demain, et pour ne plus se rouvrir peut-être. C'était le dernier mois de la saison. »

Fernande, après cette lectore, avait relevé les yeux. Elle regardait Philibert.

- Eh bien! lui demanda-t-il, avez-vous com-

- Quoi, fit-elle, vous me proposez...

- Pourquoi pas?... si vous en avez l'audace, et si vous êtes prête...

- Quant à cela, oui. Mais qui me présenterait? - Moi... Je suis l'un des abonnés, l'un des actionnaires de l'entreprise... N'auriez-vous pas, d'ailleurs, la recommandation du maestro lui-

même... Nous emporterions son autographe... Elle hésitait, mais déjà séduite par la perspective inattendue qui venait de briller à ses yeux :

- Mais si j'échouais ?... balbutia-t-elle.

- Je serais seul à le savoir, répondit-il, vous

« M. Boulanger complimente les évêques et les sociétés de gymnestique; il joue de la formule à la façon de Gambetta et va promener son éloquence de garnison en garnison; il reçoit l'accolade du vieux tribun à Romans, où l'avait dejà embrassé un autre orateur; il fait des chevaliers de la Légion d'honneur le sabre à la main; il médaille des sous-officiers; il met ses deux bottes dans la langue française dont il écrase proprement les adverbes les plus populaires; il admire Granet; il est admiré par Lockroy; il est la tranquillité de M. Clémenceau et l'amusement de M. de Freycinet; il parle, il parlotte; il a des discours plein ses poches et des allocutions plein son portefeuille; c'est le ministre du punch!

» Les sociétés de gymnastique l'acclament comme le ministre le plus expert en cultutes du cabinet; les orphéons lui jouent leurs meilleurs airs de bravoure; les populations saluent avec émotion son nom si franchement plébéien; il est l'homme de la gamelle « fraternelle », le général des « guérites tricolores, » l'orateur de « l'éle-

vage de l'homme. »

» C'est un soldst-citoyen, un citoyen-soldat, aussi soldat que citoyen, et peut-être plus citoyen que soldat — un des prewiers sujets, en un mot, de la baraque politique! »

Voilà comment on traite le général Boulanger dens le camp républicain.

#### NOUVELLE LOI SUR LA PRESSE

Les préfets viennent d'être invités par une circulaire ministérielle à demander à tous les journaux de leur département, en vertu du paragraphe III de l'article 3 de la loi de 1881, le chiffre de leur tirage.

On assure qu'il s'agit de procurer les renseignements nécessaires pour établir les bases d'une nouvelle loi sur la presse.

C'est évidemment « contre » la presse qu'il faut lire.

#### UN VOTE DE BLAME

Tout récemment, quelques centaines d'étudiants envoyaient à Monsieur le Comte de Paris une Adresse pour protester contre la loi d'expulsion dont il était victime.

Mardi, la Conférence Molé, qui comple permi ses membres tous les jeunes avocats de la Cour d'Appel de Paris, a entamé une longue discussion sur la politique anti-libérale du gouvernement. Les débats ont été clos par un ordre du jour de blâme.

Nous relevons ce fait sans commentaires. On se souvient, du reste, que, parmi les visiteurs qui sont allés saluer Monsieur le Comte de Paris partant pour l'exil, se trouvait le président élu de la Conférence Molé et plusieurs avocats, membres de cette réunion d'esprits d'élite.

#### LE SERVICE MILITAIRE POUR TOUS

Le récent décret qui donne à M. Paul Bert le rang et les honneurs militaires dus à un général d'armes soulève, à bon droit, l'indignation de l'Autorité.

Rappelant que M. Paul Bert voulait le service militaire pour tous sans exception, M. de Cassagnac nous dit:

« Pas d'exception !

Pourtant j'en connaissais une, moi, et à plusieurs reprises je la lui servis; c'est celle par laquelle un citoyen français, jeune, vigoureux, robuste, évita le service militaire en 1870, refusa de se battre comme un misérable poltron qu'il est, et s'enserma dans Auxerre, je crois, en qualité de secrétaire général ou de préfet.

» Ce lâche qui veut faire battre les autres, ce réfractaire, ce déserteur qui veut que tout le monde soit soldat, c'est le citoyen

Paul Bert! »

#### LE 44 JUILLET

L'Abbevillois publie une information qui indique le degré d'amour que le régime actuel commence à inspirer aux ruraux.

Le Conseil municipal de Quend, canton d'Abbeville, vient de décider, ayant été trop souvent trompé par le gouvernement républicain, qu'il n'y aura pas de fête du 14 juillet dans la commune.

#### LES TRAITEMENTS DE M. CONSTANS

La Gazette de Cologne du 21 juin 1886 publie l'information suivante, que lui a télétélégraphies son correspondant parisien:

« M. Constans est accrédité comme ambassadeur extraordinaire auprès du gouvernement chinois. Je tiens de source sûre que les allocations en deniers allouées au nouveau fonctionnaire seront fixées comme

80.000 fr. Traitement personnel..... 25.000 Frais de résidence à Pékin. Frais de voyage pour les

siens et son domestique. 46.000 Frais de représentation... 400.000 Total.... 251.000

» M. Constans touchera donc, à l'occasion de son voyage et pour la première année seulement, 251,000 francs.

» M. Paul Bert a été, m'affirme-t-on, plus richement traité encore par le gouvernement français. »

# Affaire de Châteauvillain

La Gazette de France a reçu de son collaborateur les détails suivants :

Bourgoin, 30 juin.

C'est de Châteauvillain que j'écris cette première lettre, après un triste et bien émouvant pèlerinage sur le lieu même de la scène du meurtre.

Tout ici est plein du souvenir de cette lamentable journée; il se lève avjourd'hui, contre les acteurs de la triste tragédie du 8 avril, autant d'accusateurs que de témoins. C'est en vain qu'on a pesé sur les consciences, c'est en vain qu'on a fait appel aux interêts et aux passions. Chacun est

resté digne; chacan est resté vrai et viendra demain témoigner selon sa conviction.

Le gouvernement qui a laissé massacrer M. Watrin sans lui porter secours et qui, à Decazeville, a soutenu et innocenté les vrais coupables, ce même gouvernement a envoyé à Châteauvillain ses fonctionnaires et ses soldats; pour forcer un domicite, pour profaner une chapelle, on n'a reculé ni devant l'arbitraire ni devant le sang.

On a impitoyablement tiré sur un homme réduit à l'impuissance, on a froidement massacré des femmes, des jeunes filles sans défense et qui se trouvaient clouées sur

place par la terreur.

Voilà ce que devrait attester l'enquête. Mais alors il aurait fallu faire droit à la plainte des victimes, il aurait fallu châtier les coupables, renvoyer devant les assises les personnalités responsables.

Non seulement on ne l'a pas fait, mais alors que les victimes étaient incriminées, poursuivies, on les enlevait à leurs juges naturels, aux jurés, qui, dans l'Isère, les eussent acquittées.

C'est au tribunal correctionnel que le gouvernement désère le jugement des innocents qu'il accuse et dont il veut la condamnation.

Bourgoin, 1er juillet.

Le gouvernement et la municipalité, inquiets de la réprobation de tous les honnêtes gens, ont pris à Bourgoin les plus sérieuses mesures de précaution.

Le palais est militairement gardé.

L'audience s'est ouverte ce matin par une déclaration de M° Joibois qui tout en laissant procéder à l'audition des témoins a réservé son droit de déposer un déclinatoire d'incompétence.

Le premier témoin entendu est M. le souspréset Balland qui, par son intervention, a suscité les sanglants événements du 8 avril.

Sa déposition n'est que la reproduction de son rapport.

A la demande que lui fait M. Jolibois, de justifier les instructions qu'il avait reçues du ministère, le sous-préset se retranche derrière le secret professionnel.

Cela suffit à la désense ! s'écrie l'avocat

de M. Fischer.

Après le sous préset, le tribunal procède à l'audition des gendarmes. La venue des hommes qui ont impitoyablement versé le sang de M. Fischer et de ses ouvrières, provoque un vif mouvement.

Tous reproduisent aussi les déclarations du maréchal-des-logis; mais ils sont mis en contradiction avec eux-mêmes par la dé-

MM. Giraud frères font une très courageuse déposition.

L'audience du matin est levée à midi. Après le témoignage de l'armurier qui donne raison aux affirmations de M. Fischer, tout le monde ici accorde la plus vive sympathie aux victimes.

L'audience est reprise à 2 h. 35.

Veret, concierge de l'usine, notoirement hostile à M. Fischer, dépose qu'il a remis à une ouvrière la lettre de M. Girand au directeur, et que celui-ci n'a pu en prendre connaissance avant les événements.

Cette lettre, dit-il, est restée sur le bare du magasin.

Diverses jeunes filles parlent de l'alles tion de M. le curé dans la chapelle de sine; plusieurs autres attestent que M. I cher a tiré deux coups de son revoltes côté opposé à celui par lequel attaquis

L'audience est levée à 4 h. 35, après important témoignage de Mue Gayet.

Le témoin affirme qu'un gendarme in saisi M. Fischer au collet quand l'autitenait en joue avec son revolver.

Bourgoin, 2 juille

Ce matin, à 9 heures, dès l'ouverloss l'audience, Marie Cayet, la jeune our entendue hier, est rappelée. Sa déposition produit une impression si profonde que part et d'autre on tient à la faire précise

En dépit des questions multiples du p cureur de la République, Marie Cayel pond avec fermeté:

a - Oui, j'ai vo M. Fischer tenn collet par un gendarme et visé par la terver d'un autre. »

.Ce témoignage, qui contredit si formes ment les dires des gendarmes, réduit au lence le ministère public.

A la suite de cette déposition, le tribes entend les ouvrières que l'accusation a tées comme témoins à charge: Milio Boil-Charlot, Garnier, Chapelan, Charlette plus de quinze autres uniquement réson à parler au nom de la vérité.

Ces jeunes filles déclarent que M. les ne les a pas excitées à la résistance are mais leur a seulement conseillé de protecontre la violation de la chapelle.

L'accusation s'émiette ainsi d'instant

Bourgoin, 11 h. 5a Un incident fort vif ramène à la bam commissaire de police de Bourgoin

sous-préset. Avec une très grande vigueur, M'John les oblige à déclarer que le commissains a forcé l'entrée de l'usine n'avait pastet

d'exercer à Châteauvillain. Cette constatation est accablante por gouvernement.

Les derniers témoins à charge enless on procède à l'audition des témoins char la défense.

L'armurier Jeandet, expert, affirme M. Fischer n'a pu tirer que trois coup

qui est la vérité. M. le docteur Polosson établit que M.

cher a été visé de « haut en bas par ! darme à une distance de moins de que centimetres. »

L'audience est suspendue à onze het

L'audience reprise à 4 heures marquée par les incidents les plus grate Le maire de Châteauvillain, qui suc

la fermeture de la chapelle, refuse di pondre à toutes les questions qui lu

Il rétracte les affirmations qui oul à accuser les victimes. Eofin, il tombe ivre mort devant

Le scandale est indicible.

débuteriez sous l'incognito d'un nom d'emprunt.

- Quel nom?

- Eh!... parbleu!... sous celui d'autrefois... La Senorita...

- Oui, dit-elle en souriant, cela ferait bien sur une affiche... Et, si je réussis, l'on me payerait...

- Dix fois plus en un mois que pour dix ans d'institutrice, voire même au Pérou... J'en réponds...

- Ah!... vous me tentez...

- Un mot de plus, dit-il en s'apprêtant à frapper sur le timbre, et je sonne pour avoir ma voiture qui nous y conduixa...

- Faites atteler, répondit-elle.

17

#### UN DÉBUT... FANATISME

Ils étaient entrés par la porte des artistes; ils arrivèrent sur le théâtre au moment où s'interrompait l'audition des aspirantes au rôle désormais sans titulaire.

- Assez ! disait le directeur au désespoir. Pas une n'est possible... Affichez relâche!

Philibert Khun interviot:

- Un instant !... signor Macari... je vous amène une étoile... et découverte avant moi par un astronome encore plus autorisé ... Prenez connaissance de ce billet ... Ah! ah! vous reconnaissez l'écriture, co me semble...

L'autographe, qui déjà tremblait aux mains de l'impresario, était conçu dans des termes sur lesquels il n'y avait pas à se méprendre. Ce n'était pas un compliment banal, mais l'expression spontanée d'un enthousiasme réel et sincère. Verdi, le grand Verdi, s'offrait à écrire un nouveau rôle pour celle qui devant lui, la veille au soir, avait si merveilleusement interprété son Aïda. Macari regardait maintenant la femme.

- Voulez-vous être assez bonne, lui dit-il respectueusement, pour soulever votre voile?

Elle obeit, révélant sans fausse honte, avec un sourire, sa fière et souveraine beauté.

- Stella dell' Stelle !... L'Étoile des étoiles !... s'écria l'impresario dejà conquis.

Puis, vivement, à son personnel:

- Que pas un artiste ne s'éloigne !... à vos rangs, les chœurs!... A l'orchestre, les musiciens !... La répétition recommence !...

Ce fut un premier triomphe pour Fernande. « Quelle voix ! quelle expression ! »

C'était un Pisan, qui baragouinait à peine noire langue. \* Zamais il n'aurait condouit pareil debout!... Ouna altra Grisi I Diva !... Divinissima!... » Après le duo final, le directeur, s'emparant de sa nouvelle pensionnaire, l'entrains, l'enferma dans son cabinet. Il va sans dire que Philibert Khup les y avait suivis.

- Causons engagement! Signons d'avence...

sauf ratification après le souccès, devant le poublic... ce souverain zouze, dont il faut attendre

- Soit! fit Khun, un traité provisoire et révocable à votre gré... Il sera d'autant plus libéral...

- Vi savez qu'il no nous reste, qu'un mois de

- Un mois et quelques jours... Total : quinze ou seize représentations...

- La seizième au bénéfice de la Diva, c'est l'ousage italien; dit l'impresario ... oun dédit, en cas de rupture de son fait... Quelles sont ses prétentions ?... Elle ne sera pas trop exizante pour ses premiers appointements, n'est-ce pas ? Voyons !

Il remplissait déjà les blancs d'un imprimé. L'engagement traditionnel.

Philibert fixa ce chiffre :

- Trente mille francs... - Ohimé!

- Ne marchandez pas I... signor Macari... ou je vous demande davantage...

Le directeur s'exécuta :

- Va done pour trente mille francs. .

- Dont moitié payable le lendemain du début. précisa Khun, et d'un ton si péremptoire que les signatures furent immédiatement échangées à ces conditions, dont il se porta garant.

La costumière, appelée en toute bâte, vint

prendre mesure à la Senorita... Son colum tendrait dans sa loge... A demain soit la

Et Fernande sortit du théâire, com étourdie d'une aussi prompte et complete tion de son rêve... Un rêve! c'est bien le croyait rêver.

Dans la voiture, elle se remit, ele pa Philibert, et lui serrant les mains, aset un sion de joie qui la rendait encore plus chira

- Oh 1 soyez béni !... Vous éles bes aviez tout prévu... Vous avez pensé à fact. cette avance de quinze mille francs... plate faut pour l'échéance de Guillaume.

- Les voulez-vous des à présent? - Non !... refusa-t-elle, j'surai plus encore à lui remettre l'argent mont ça

gagné!... - Mais j'y songe !... comment m'absent Puis, avec un effroi soudaio:

main soir ?... Sous quel préletle ?... - Un mensonge est permis en cui pondit-il, et je me charge de justidet

sence?

- J'irai vous chercher sers les qui comme de la part de la duchesse que disant, revue et qui vous demande es Elle est à Versailles, et veus n'en per

La déposition du préfet de l'Isère porte

imelion à son paroxysme.

Cel homme, dont le rapport a permis au spirite Gobiet de s'innocenter devant les hambres, cet homme reconnaît aujour-

d'avi qu'il n'a rien vu. Pour tout le reste, il refuse de répondre regagne sa place accompagné par les

d regagne de tout l'auditoire.

Une foule de témoins atteste ensuite que Fischer n'a tiré que trois coups du côté apposé aux agresseurs.

#### ÉTRANGER

NOUVELLES D'ORIENT. - On mande d'Aplass au Daily News que le journal athépeu qui passe pour refléter la pensée de y Tricoupis vient de publier un important vicle dans lequel est émise l'opinion que a tranquillité actuelle de l'Orient ne saurait 8 ten daret.

On doit, dit l'article en question, s'atnodre à de nouveaux troubles en Roumélie. il and is Grece ne saurait donc rester inactive ; il not qu'elle se prépare pour le moment cri-

Le gouvernement et la nation devront resailler ensemble et faire de grands sacri-Autrement, nous sommes irrémédiatésos sement perdus. Il n'y a plus à réfléchir sur aqu'il faut faire; il convient d'agir, et d'al. les ir promptement. La tâche est ardue, mais gouvernement et la nation sont animés fune seule et même volonté; nous sommes paraiocos que la nation est prête à des milices plus grands encore que ceux welle a dû supporter jusqu'ici. .

> Le correspondant du Daily News sjoute cas cat article a produit une grande im-

#### BULLETIN FINANCIER.

. 5E

a barn

goin e i

l' Joi

SSAIN

as lesi

ige M.

ui lui

i only

Paris, 2 juillet. De nouveaux progrès s'accomplissent sur nos miles: ou core le 3 0/0 perpétuel à 83.15 et le 1/10/0 à 110.75.

Os peul au moyen d'une combinaison d'achats sobligations foucières et communales du Crédit inder participer à un tirage par mois. Il en ré-de de très nombreux achats de la part des capi-tales qui réulent compléter ces séries de titres.

Us ademandé la Société Générale à 456. L'exala des derniers bilans a créé dans le public une

les demandes sont toujours nombreuses sur les es pelits coupons de 100 fr. de ces mêmes

Le marché fait, comme toujours, grand accueil à sa obligations de Chemins de fer. Mais le public matte de préférence vers les obligations économies qui cotent 36!.75. Ce titre atteindra avant des cours plus slevés en raison des garanties accurité qu'il présente.

ne lites-lard, après minuit... Voire dévouement il rester secret, je pense ?...

- Oni, répondit-elle, jusque après le souccès.

o elega destatatatata. la programme s'exécuta de point en point. Bazin n'eut pas un soupçon. Elle se conalla de dire à sa fille :

Ne l'attarde pas trop !... Je suis une mère

Pincine eut seule le sentiment que sa sœur tenter quelque démarche béroïque. Ne lui delle pas dit au départ :

Donne cet espoir à ton mari que je rapporn peal-être ce qu'il désire...

(A suivre.)

V. MEYER.

MUSIQUE DU COLLÈGE COMMUNAL

a musique du Collège se fera entendre le Square demain dimanche 4 juillet, beures 1/4 du soir.

Programme
La Dovembre ..... marche. La Dragons de Villars . . . . fantaisie. La Grifferie. polka. fantaisie. Nouvelles militaires.

LE 4° SPAHIS.

La cavalerie française compte un régiment de plus.

Dans la séance de samedi dernier, 26 juin, M. Margoine a demandé à la Chambre de vouloir bien ne pas imposer au projet dont il était rapporteur les deux délibérations. Il a réclamé l'urgence.

La Chambre a accédé avec empressement au désir formulé par M. Margaine et a adopté le projet de loi dont la teneur suit :

« Art. 1er. — Les pelotons de cavalerie provenant des compagnies mixtes créées par la loi du 34 décembre 1882 sont et demeurent dissous.

» Art. 2. — Le nombre des régiments de spahis constitués conformément à l'article & de la loi du 13 mars 1875, loi constitutive des cadres de l'armée, est porté de trois à quatre régiments.

» Art. 3. - Les trois premiers escadrons de ce 4º régiment de spahis seront constitués avec les éléments fournis par les pelotons de cavalerie des compagnies mixtes de Tunisie. Les trois autres escadrons seront constitués par décret suivant les nécessités du service. »

Les deux escadrons du 6° hussards ayant été rappelés de Tunisie, il y a lieu de les remplacer immédiatement. L'année 4886 ne se passera certainement pas avant que le 4° spahis ne soit constitué.

# CHRONIQUE LOCALE

ET DE L'OUEST.

Par décret inséré au Journal officiel, M. le vice-amiral Bergasse Dopetit-Thouars est promu au grade de grand-officier de la Légion-d'Honneur.

Les examens pour l'obtention du certificat de grammaire ont eu lieu à Angers jeudi 4er juillet. Sur 41 candidats, 7 ont été admissibles aux épreuves orales et 6 définitivement reçus, parmi lesquels nous remarquons un de nos jeunes compatriotes, M. Paul Luard.

#### THEATRE DE SAUMUR.

C'est landi prochain, 5 juillet, que l'ecellente et joyeuse troupe des Galeries-Saint-Hubert, de Bruxelles, qui vient d'obtenir au théâtre de Nantes de si légitimes succès, viendra donner sur notre scène une représentation de la Vie Parisienne, l'opérabouffe de Jacques Offenbach.

#### ASSEMBLÉE DE BAGNEUX

L'assemblée annuelle de la Saint-Pierre se tiendra à Bagneux, demain dimanche &

#### ANGERS.

It n'y a qu'un sentiment sur le grand et heureux effet de la procession de dimanche dernier, à Angers. Demain, chaque paroisse saura, nous n'en doutons pas, montrer de nouveau la religieuse ordonnance du cortège et l'empressement des sidèles. Toutefois, dès aujourd'hui et après une simple inspection des préparatifs, dit l'Union de l'Ouest, l'attention se préoccupe du reposoir qui doit être place devant la rue d'Alsace. Jamais, paraît-il, plus grand et plus gracieux édifice n'aura été dressé, dans notre ville, pour cette poétique sête.

#### POITIERS.

Jeudi dernier, vers 9 heures du soir, la nommée Louise Montas, âgée de 46 ans, domestique seulement depuis le 24 juin chez M. Gauthier, marchand de chaussures, rue Notre Dame-la-Petite, a été victime de son inexpérience.

Cette jeune fille tenait à la main une lampe à pétrole qu'elle laissa maladroitement tomber. Le contenu se répandit aussitôt sur le parquet et s'enflamma. Louise Montas, effrayée, craignant un incendie, essaya d'éteindre le feu avec ses pieds. mais ses vêtements s'enflammèrent bien vite et quand, à ses cris déchirants, ses maîtres accoururent, le corps de cette majheureuse était déjà cruellement brûlé sur différentes parties.

M. le docteur Faure, qui lui a prodigué les premiers soins, a jugé son état tellement grave qu'il l'a fait admettre d'office à l'hospice, où elle a succombé hier matin.

#### LES FÉTES DE NANTES

M. Glaize, préset de la Loire-Inférieure, M. Normand, maire de Nantes, et M. Rivron, vice-président de la Chambre de commerce, ont été reçus hier matin par M. de Freycinet, qu'ils vensient inviter aux sêtes qui doivent avoir lieu le 25 juillet à Nantes.

Le président du conseil a promis qu'à moins d'empêchement imprévu, il se rendrait à cette invitation. Il sera accompagné de MM. Lockroy et Baihaut.

Le train 814 a tamponné une voiture avant-hier, à la hauteur du kilomètre 76, sur la ligne d'Angoulême à Saintes, près de

Il y a eu deux tués et six blessés.

Un factionnaire attaque. — On écrit de Rochefort, 4er juillet, qu'un soldat du 6e de ligue, préposé à la garde de la poudrière de la Vieille-Forme, a été attaqué à coups de pierres, mercredi, par quatre vauriens. L'un d'eux s'approchant du militaire, une pierre à la main, celui-ci lui enfonça sa baïonnette dans le côté droit.

L'individu a été tué sur le coup. Ses trois compagnons ont été arrêtés.

Le factionnaire a été félicité par ses chefs.

#### REVOLTE DANS UNE PRISON

Hier matin, une révolte a éclaté à la prison départementale de Saint-Pierre, à Mar-

Elle a eu pour instigateurs les récidivistes, au nombre de cent environ, qui ont été évacués il y a quelque temps des prisons de Thouars et de Riom où avaient éclaté des révoltes.

La troupe a dù intervenir; un soldat a été légèrement blessé. L'ordre paraît à présent rétabli.

#### LES DÉNICHEURS D'OISEAUX.

Le nombre des oiseaux diminue d'année en année dans nos pays. Il est facile de le constater. It n'est même aucun agriculteur sérieux qui ne s'en plaigne. On sait, en effet, que les oiseaux détruisent une foule d'insectes nuisibles aux récoltes. Est-ce que les gardes champêtres ne pourraient pas garder un peu plus et un peu mieux les nids des oiseaux?

Quelques procès-verbaux dressés à point contre les dénicheurs ne manqueraient pas d'effet. Les mésaventures des délinquants, passibles d'une amende correctionnelle variant entre 46 et 400 fr. ne resteraient pas inconnues. Et les pères, mères, tuteurs ou maîtres, civilement responsables du délit commis par leurs enfants, pupilles ou do-mestiques mineurs, les surveilleraient probablement mieux qu'ils ne le font.

Il y aurait aussi un moyen efficace d'empêcher la destruction des oiseaux : ce serait de défendre aux oiseleurs de les prendre et surtout de les mettre en vente comme des alouettes.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur le très remarquable numéro que le Monde Illustré fait paraître cette semaine. It est consacré au DÉPART DES PRINCES POUR L'EXIL.

Les diverses manifestations qui ont eu lieu, à cette occasion, et, notamment, les scènes émouvantes dont le Château d'Eu, le Tréport et le steamer Victoria ont été le théàtre, sont reproduites avec une vérité saisissante. C'est que, en effet, les dessins de MM. Adrien Marie, Reichon, Gérardin, Dumki, Tinayre, Brun, Marc Aurèle, ont été exécutés d'après le croquis pris sur les lieux mêmes par l'envoyé spécial du Monde Illustre, M. Dick de Lonlay. Il y a là des pages d'un intérêt à la fois historique et artistique que tout le monde voudra voir et conserver.

On peut se procurer, au prix de 50 centimes, le numéro du Monde Illustré portant la date du samedi 3 juillet, chez tous les libraires et marchands de journaux, dans les kiosques, les gares, et au bureau du journal, 43, quai Voltaire, Paris.

#### VIENT DE PARAITRE

#### CROUP

(Souvenir d'enfance)

Nouvelle saisissante, écrite par un de nos jeunes compatriotes, et que nous recommandons à nos lecteurs.

Se trouve, à Saumur, chez tous les libraires. Prix de la brochure : 50 cent.

#### Librairie ABEL PILON, ruede Fleurus, 88, PARIS A. LE VASSEUR & C", EDITEURS

de tous les Ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions et Publications musicales; DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES

Gravares, Eaux-Eories, Gravares en Couleur, etc.

Au Même Prix que chez L'éditent
Payable CINQ FRANCS par mois par chaque centaime de
Payable CINQ FRANCS par mois par chaque centaime de
ESCOMPTE au COMPTANT.— ENVOI FRANCO des CATALOGUES

RILLÉ (INDRE-ET-LOIRE), le 19 mars 1886. -« Alleint de rhumatisme articulaire chronique depuis quatre mois et ne pouvant travailler, j'ai été très heureux de trouver vos excellentes Pilules suisses à 1 fr. 50, qui m'ont immensément soulagé. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. Lefeuvre, négociant. » Légalisation de la signature par la Mairie de Rillé.

#### ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean

Baisse de Prix de 10 c. par paquet sur toules les bougies.

Bonne qual., le paq. 0.90 c. hors ville 0.80 Gobelins.... - 1.00 0.90 A trous.... - 1.10 4.00 Fie Fournès.. — 1.40 4.00 Nubienne... — 1.15

Dimanche 4 Juillet

#### GRANDE FÊTE A LA

# VILLA PLAISANCE

Route du Pont-Fouchard à Saint-Florent

Concours de Gymnastique, Tir au Pistolet et à la Carabine, Jeux divers, Ascension d'un Ballon.

A huit heures, GRAND CONCERT donné par l'Harmonie Saumuroise.

Fête de nuit.

#### Théâtre de Saumur

Lundi 5 juillet 1886,

Représentation donnée par la troupe complète du théâtre des Caleries Saint-Hubert de Bruxelles

# LA VIE PARISIENNE

Opéra-bouffe en 4 actes, de MM. Meilhac et Holévy, musique d'Offenbach.

Distribution: Le baron de Gondremark..... MM. Pottier. 

Vilano. De Gardefeu..... Carpentier. Darman. Reutal. Lambert. Dupont. Bureaux, 7 h. 3/4; rideau, 8 h. 1/4.

S'adresser, pour la location, chez M. COURANT, rue de la Comédie, et, pour avoir des cartes à l'avance, chez le Concierge du Théâtre.

#### BOURSE DE PARIS

DU 2 JUILLET 4886.

D						
Rente 3 0/0.				17.70	83	*
Rente 3 0/0 amortissal Rente 4 1/2.	MA.		•		85	
Rente 4 1/9 (namella)	•	•	•		107	
Rente 4 1/2 (nouvelle) Obligations du Trésor.		•		•	110	
onigunous ud Tresor.	٠	٠	•	•	517	50

Le seul Véritable ALCOOL DE MENTHE, c'est L'ALCOOL DE MENTHE

Souverain contre les indigestions, les maux d'estomac, de cœur, de tête, etc., et calmant instantanément la soif. - 46 ans de succès, 39 récompenses. — Dépôts partout.

REFUSER LES IMITATIONS

PAUL GODET, proprietaire-gérant.

Étude de M. V. LE RAY, avoué-licencié à Saumur, rue du Marché-Noir, nº 12.

D'un jugement par défaut rendu par le Tribunal civil de première inslance de Saumur, en date du 13 février 1886, enregistré, au profit du sieur Joseph Mariel, marœuvre, domicilie à Doué-la-Fontaine, admis au béoéfice de l'assistance judiciaire suivant décision du bureau de Saumur, en date du 14 octobre 1885,

Contre la dame Ernestine Boivin, épouse dudit Martel, ladite dame exerçant la profession de chanteuse ambutante, accuellement sans domicile ni résidence connus en France. Il appert que le sieur Mariel a ob-

tenu le divorce contre ladite dame son

Pour extrait certifié conforme par moi, avoué soussigné.

Saumur, le 1er juillet 1886.

V. LE RAY.

Etude de M. GAUTIER, notaire à Saumur.

#### A LOUER UNE MAISON

Située à Saumur. ruex du Puits-Neuf et de la Tonnelle,

Occupée actuellement par les Magasins de Nouveautés du Printemps. La maison de nouveautés du Prin-

temps est la plus ancienne de Saumur. S'adresser, pour traiter, à M. Cou-TABD, père, propriétaire, place du Petit-Thouars, ou au notaire. (268)

Etude de Mº LE BARON, notaire à Saumur.

#### 短網便服便如

PAR ADJUDICATION,

Le vendredi 9 juillet, à une heure

un terrain Situé à Saumur, rue Fardeau et rue

Saint-Lazare, contenant 1,040 mè-

S'adresser à M' LE BARON, notaire.

Etude de M. LE BARON, notaire à Saumur.

#### A AFFERMER

Pour le 1er Mars 1887

L'IN EPER E DIT

LE PRE-SAUVAGE

Situé commune de Vivy, sur la route de Saumur à la Ronde, Contenant 5 hectares 66 ares

50 centiares.

S'adresser à Me Le Baron, notaire.

Étude de M. BRAC, notaire à Saumur.

#### A VENDRE

PAR ADJUDICATION.

Le mardi 6 juillet, à 2 heures,

En l'étude de Me BRAC, notaire,

#### UNE MAISON

Sise à Soumur, rue Haute-St-Pierre, 37, reconstruite depuis peu d'années,

Elevée sur caves d'un rez-dechaussée et 2 étages; greniers; eaux de la Loire à tous les étages; porche donnant accès à de très grandes caves louées à sept locataires étrangers à la

Revenu: 700 francs. Mise à prix: 8,000 francs.

Cette maison appartient à Mma Pre-

S'adresser à Me Brac, notaire.

Etude de Me PASQUIER, notaire au Puy-Notre-Dame.

E O TUE PRÉSENTEMENT

UNE MAISON A Saumur, Grand' Rue, 12.

S'adresser, pour traiter, à Me LECOY, avoué à Saumur.

Étude de M. TAUGOURDEAU, notaire à Montrevit-Bellay.

## VENDRE

A L'AMIABLE.

#### LA PROPRIÉTÉ Du Breuil-Bellay

Située commune de Cizay,

Comprenant: bâtiments d'habitation, chapelle, bâtiments de fermier, vaste cour, grand jordin, perc avec beaux arbres, le tout clos de murs, contenant 9 hectares 4 ares. On pourrait joindre, au gré de l'ac-

quéreur, environ 5 hectares de terre

et vigne joignant la propriété et for-mant avec elle un seul ensemble. Cette propriété est à 200 mètres de la route de Saumur à Doué et à moitié distance de ces deux villes.

S'adresser à M. GALBRUN, propriétaire à Gennes, ou audit Me TAUGOUR-DEAU, notaire.

#### LOUER

PRÉSENTEMENT,

#### MAISON

Avec Ecurie et Jardin, Rue Duplessis-Mornay, à l'angle de la Montée-du-Fort.

S'adresser à M. TABOURDEAU place de la Bilange.

#### A LOUER Pour la Saint-Jean 1887. MAISON

Occupée par M. Liverani, chapelier, rue Saint-Jean, nº 15.

S'adresser à M. Normandine, pharmacien, 11 et 13, même rue.

## A LOUER

Pour la Saint-Jean 1887 DEUX MAGASINS

Ensemble ou séparément Situés rue Dacier, nº 23, Occupés par Mil. Offray et Percher.

S'adresser à M. PROUST, rue de la Tonnelle.

#### A LOUER DE SUITE

#### MAISON DE MAITRE

A Saint-Hilaire-Saint-Florent, Avec écurie, remise, sellerie, caves et jardin.

S'adresser à M. JADEAU, chef de caves à Saint-Florent. (482)

#### ALOUER PRÉSENTEMENT

#### GRAND ETABLISSEMENT

#### Pour noces, banquets, bals,

Très-confortable,

Comprenant: Grand CAEE avec billard, vaste jardin, deus jeux de boules, tir, balan-

coires trapez's et jeux divers.

MAISON d'habitation avec remise

et écuries, située route du Pont-Fouchard à Saint-Florent.

S'adre-ser à M. Menien-Guéret, rue de Lorraine, 20, Saumur. (466)

#### BAINS DE MER

Plage de St-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) Billet d'aller et retour de 15 et 30 jours, avec 40 et 49 0/0 de diminution.

#### A LOUER Deux Chalets

Sur la Plage.

Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal ou à M. Bodin-CHIVERT, à Thouars.

MAISON COLOMBEL 22 et 24, rue de la Tonnelle, Saumur

#### Grande liquidation DE PAPIERS PEINTS

Toiles cirées et Devant de Cheminées POUR CAUSE DE FIN DE BAIL. AU

# PALAIS DES MARCHANDS

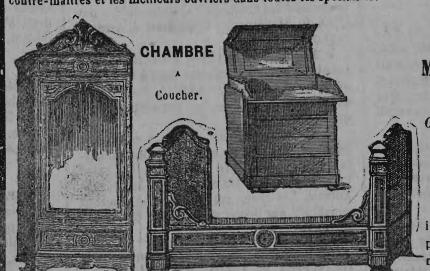
RUE BAUDRIÈRE, 75, 77, 79

ANGERS — Rue du Petit-Prêtre, 14, 18, 20, 22, 24 — ANGERS

Six immenses galeries de plus de mille mètres carrés chacune sont toujours garnies de Meubles, de Sièges et de Tissus de toutes sortes pour

# AMEUBLE

Le grand succès de la Maison du PALAIS DES MARCHANDS vient de ce qu'elle a toujours les meilleurs contre-maîtres et les meilleurs ouvriers dans toutes les specialités.



MEUBLES DE STILE Meubles modernes

MEUBLES DE CUISINE

Glaces - Tapis - Couvertures Literie - Sièges - Tentures Chaises - Rideaux, etc., etc.

Le CATALOGUE GÉNÉRAL. illustré, est à la disposition des personnes qui en feront la de-

#### A VENDRE

CHEVAL de forte taille, âgé de 8 ans, et voiture de voya-

S'adresser à M. G. GIRARD, lingerie, rue Saint Jean, Saumnr.

#### FABRIQUE D'AGRAFES

A ressort à double mentonnet POUR

COUVERTURES EN ARDOISES Nouveau système perfectionné Supprimant tous les inconvénients des crampons dans

Md de bois du Nord et du Pays Inventeur et seul Fabricant Quai Saint-Nicolas, nº 13, à Saumur.

Cette agrafe est le perfectionnement de tous les systèmes connus.

Elle a l'avantage sur les autres systèmes de permettre d'enlever, de sur les couvertures, les ardoises avariées, de les remplacer par de nouvelles sans motiler les agrafes ni les deranger en quoi que ce soit de leur

place primitive. Elles se fabriquent en fil d'acier galvanisé et en cuivre ronge, qualité supérieure, aux prix les plus réduits, suivant les cours des matières pre-

MAISON DE CONFIANCE

Connue depuis de longues années pour v. ndre à des conditions exceptionnelles de bon marché.

Les chantiers de bois de toutes espèces et de toutes dimensions sont les mieux assortis de toute la contrée. Spécialité de parquets en chêne et en sapin du Nord.

Importation directe des pays du production des bois du Nord et de

# KENDRE

Au Comptant

Fûts vides à retourner

Chez M. Louis DUVAU aîné, négociant à Varrains, près Saumur:

Vins blancs des Côteaux à 70, 80 et 100 francs la barvin rouge nouveau à 70

francs; rouge supérieur à 100 francs; Vin rouge vieux, couleur foncée, à 120 francs.

Ces vins pèsent 8 degrés 1/2 à 10

Des échantillons sont envoyés sur (359)

# Offres et Demandes

#### **ASSURANCES**

ON DEMANDE des agents pour de bonnes Compagnies. — Remises

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE une bonne femme de chambre sachant bien coudre et bien repasser.

S'adresser au bureau du journal.

LEÇONS de français et de latin. Répétitions. — Prix mo-

déres. - S'adresser au bureau du journal. (446)

## GIDRES

Mayenne, Bretagne et Normandie

M. ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'il reçoit des cidres et poirés de première qualité. Livraison par barrique et petit sût à domicile. Supérieur à 1884.

Magasin Pichat, place du Roi-René, et rue Nationale, 18. (799)

#### Vin rouge view A VENDRE

S'adresser à M. E. CHARPERT à la Martinière, par Allonnes.

NETTOYAGE ET VERNISSA Pianos et Meuble

LEONARD FISCHER, rue d'Orla

AL WIRCHNIBER Fumier de Chevo S'adresser au bureau de journe 13, rue d'Alsace.

AUIS

Nous recommandons and an de bon potage le Taplora
J. CARRERE, dont la qualit i
rieure à tous ceux fabriques par ce jour a une réputation jude

Les soins apportés à la prépin de ce produit en ont fait le

méritée.

A SAUMUR, chez MM. Itol confiscur, Garreau-Ratotis, fils, négociants, et dans les prints magasins d'épicerie et de coulier

CHOCOLAT Thés

Qualité supérieure ERIN-BOUTRON

Santé: 1 fr. 60; 1 fr. 80; 2 fr. et 2 fr. 50 le 1/2 kil. — Vanille

2 fr. 50 et 3 fr. le 1/2 kil. THES NOIRS mélange extra, qualité supérieure : 1 fr. 50; 2 fr. 50 4 fr. 25 la boîte.

A SAUMUR, chez MM. TROUVÉ, confiseur, ALLORY, GARREAU-HILL MOLLAY fils, négociants, et dans les principaux magasins d'épicents confiserie.

DENTS

Chirurgien - Dentiste 68, QUAI DE LIMOGES

Extraction, Aurification.-Prix model

Saumur, imprimerie de Paul GODET.

Certifie par l'imprimeur soussigns. Vu par nous Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet. Hotel-de-Ville de Saumur, LE MAIRE,